

# SARIA

SARIA®

Valoriser la biomasse

Rapport Industriel et  
Environnemental

06»08

# Faits marquants

## de notre environnement

### HARMONISATION EUROPÉENNE

La France harmonise progressivement sa réglementation avec la réglementation européenne concernant la valorisation des produits issus d'animaux dont nous consommons la chair. Cette évolution a offert au groupe SARIA la possibilité d'aborder de nouveaux marchés (aquaculture, fertilisation) en 2006 et 2007 et d'améliorer le bilan économique global des filières.

### ESPRIT DE FILIÈRE

Le groupe SARIA intensifie ses collaborations avec les différents acteurs de la filière, notamment sur le thème de la sécurité en élevage. Dans cet esprit, SIFDDA réalise début 2008, en collaboration avec l'UGPVB (Union des Groupements de Producteurs de Viande en Bretagne), MSA et Groupama, une plaquette dédiée à la sécurité de collecte des animaux trouvés morts en élevage, pour de meilleures conditions de collecte à la ferme.

### GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Le Grenelle de l'environnement a fixé un certain nombre d'objectifs incitant les entreprises à respecter durablement l'environnement. Les activités du groupe SARIA s'inscrivent pleinement dans cette lignée, puisqu'elles permettent de valoriser les matières collectées sous diverses formes (énergétique, agronomique, agroalimentaire, chimique) tout en présentant un bilan écologique et économique particulièrement favorable.

## de SARIA

### PROGRESSION ÉCONOMIQUE

La diversification des activités du groupe SARIA en 2006 et 2007 l'a conduit à acquérir de nouvelles sociétés dans le secteur des huiles alimentaires usagées. Il a par ailleurs conforté son développement dans le secteur de l'alimentation des animaux de compagnie, avec le rachat de plusieurs sociétés.

### RÉORGANISATION DES ZONES DE COLLECTE

Le pôle équarrissage du groupe SARIA a procédé à une cession et une acquisition de fonds de commerce, au début de l'année 2008, permettant ainsi de mieux répartir les zones de collecte et limiter le coût global (logistique et environnemental) de l'équarrissage.

### PROFIL ET ÉTENDUE

Le groupe SARIA publie tous les deux ans, depuis 2004, son Rapport Industriel et Environnemental. Ce document récapitule les faits marquants liés à l'activité du groupe, au regard des critères environnementaux, économiques, sociaux et sociétaux de la GRI (Global Reporting Initiative).

### LA GLOBAL REPORTING INITIATIVE

Lancée en 1997 par les Nations Unies, la Global Reporting Initiative vise à rendre compte, de façon quantifiable, de la performance d'une organisation en matière de développement durable.

Les lignes directrices de la GRI organisent ce reporting en termes de performances économiques, environnementales et sociales, reflétant ainsi une approche partagée de la définition du développement durable.

### ÉTENDUE DU RAPPORT INDUSTRIEL ET ENVIRONNEMENTAL 2008

La période couverte s'étend jusqu'au 31 décembre 2007. Les indicateurs ont été choisis selon leur représentativité de l'activité du groupe. Leur sélection s'est faite de concert avec des collaborateurs de chaque site afin de refléter la réalité quotidienne du groupe SARIA.

La majorité des données proviennent de la consolidation des informations de l'ensemble des sites industriels du groupe.

### CRÉATION D'UN PÔLE ÉNERGIE

Les opportunités technologiques, industrielles et réglementaires ont conduit le groupe SARIA à investir dans 2 filières de valorisation énergétique de la biomasse :

- la collecte des huiles de friture usagées et leur transformation en biocarburants ;
- la production d'électricité verte à base de déchets organiques.

## SOMMAIRE

ÉDITO DE JEAN-LOUIS HUREL, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL.....	page 3
PRÉSENTATION DU GROUPE.....	pages 4-7
IMPACTS ET PERFORMANCES	
• Environnement.....	pages 8-11
Focus : « <i>Recycler l'eau pour produire de l'énergie...</i> ».....	pages 12-13
• Économie.....	pages 14-17
Focus : « <i>Produire de l'énergie par méthanisation...</i> ».....	pages 18-19
• Social et sociétal.....	pages 20-23
Focus : « <i>Un programme complet de suivi olfactométrique...</i> ».....	pages 24-25
TABLEAU DES PRINCIPAUX INDICATEURS.....	pages 26-27

# Édito

« Proposer à nos partenaires en amont et en aval la meilleure valorisation des produits de la biomasse résultant de leurs activités sera toujours notre objectif. »

Jean-Louis Hurel, Président-Directeur Général de SARIA France

*Dans la poursuite de notre engagement en faveur d'un développement durable des métiers du groupe SARIA, nous avons continué nos efforts dans les différents domaines de l'entreprise :*

- *Au plan opérationnel, les sites industriels réalisent un effort majeur d'intégration environnementale et sociétale.*
- *Au plan fonctionnel, les projets transversaux accordent le même degré d'importance aux problématiques environnementales, industrielles et économiques.*
- *Enfin, nous avons fait le choix stratégique d'investir massivement dans un nouveau pôle, dont la vocation est de produire des énergies renouvelables de deuxième génération à base de matières organiques. Ainsi elles n'entrent pas en concurrence avec les produits alimentaires.*

*Notre pérennité ne se matérialise que grâce à la responsabilité effective de chacune des unités de l'entreprise. Cette démarche engendre une forte motivation et développe une véritable émulation pour l'ensemble des acteurs de notre organisation.*

*Je sais aussi que la poursuite de notre développement continuera de reposer sur la satisfaction de nos clients et partenaires. Cette motivation me pousse à maintenir au meilleur niveau, de façon permanente, l'ensemble de nos équipements, l'organisation de nos activités, notre niveau de réactivité, de manière à satisfaire aux obligations réglementaires, aux exigences actuelles de nos partenaires et à celles susceptibles d'émerger dans un futur proche.*

*Fort de cet « esprit de filière », le groupe SARIA saura répondre demain aux nouveaux enjeux des marchés sur lesquels il exerce toute sa compétence, notamment dans le domaine de l'alimentation animale.*

*La réorganisation de nos activités par pôles et leur séparation stricte permet aujourd'hui de garantir à nos partenaires de l'agroalimentaire, de l'oléochimie de l'énergie et de l'équarrissage une traçabilité sans faille. Cette démarche doit également être accompagnée d'un travail essentiel de pédagogie sur nos activités, auquel ce RIE peut contribuer, pour nourrir les débats et faire enfin émerger les réponses que le grand public et les consommateurs attendent.*

*Nous pourrions ainsi aider à lever les incertitudes liées à l'utilisation de ces produits, dont le potentiel de valorisation, tant en alimentation animale qu'en production énergétique, reste aujourd'hui très élevé.*



Jean-Louis Hurel, Président-Directeur Général de SARIA France.

3



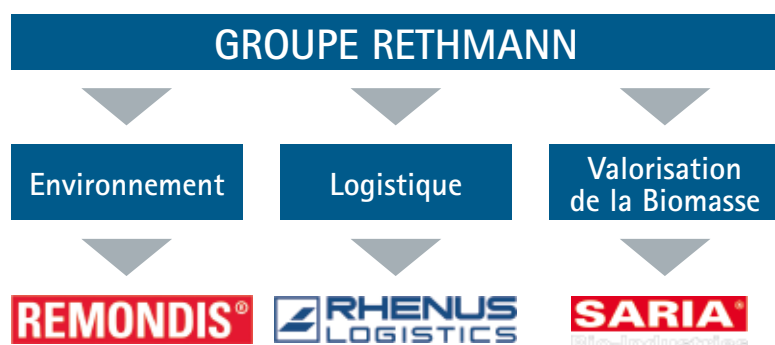
Le comité de direction composé de gauche à droite de : Patrick Coelenbier, Directeur Commercial et Communication, Jean-Louis Hurel, Président-Directeur Général de SARIA France, Michel Pélissier, Président des filiales SARIA Industries Sud-Est et SARIA Industries Ouest, William Paulet, Président des filiales SIFDDA Centre et SIFDDA Bretagne, Serge Verdier, Directeur Général Administration et Finances de SARIA France.

# SARIA France, une filiale du groupe allemand Rethmann

SARIA France appartient à la division SARIA Bio Industries du groupe Rethmann, entreprise mondiale spécialisée dans les secteurs de la logistique et de l'environnement, dont le siège est basé à Selm, en Allemagne.

Le groupe Rethmann comprend 34 500 employés et dispose d'implantations dans 39 pays, en Europe et dans le monde entier. Il se positionne au 5<sup>e</sup> rang mondial des entreprises du secteur de l'environnement, et son chiffre d'affaires 2007 consolidé s'élève à 8,6 milliards d'euros.

## LE GROUPE FÉDÈRE 3 BRANCHES D'ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES



## LE GROUPE SARIA FRANCE EN CHIFFRES

45,2 millions d'euros d'investissements totaux en 2006 et 2007

3 435 000 tournées de collecte en 2006 et 2007

63 % d'autosuffisance énergétique

22 % d'eau recyclée

4

Spécialisé dans la valorisation de la biomasse, le groupe SARIA Bio Industries est implanté dans 8 pays en Europe, sur plus de 80 sites industriels, incluant 40 usines. En 2007, SARIA Bio Industries employait 3400 personnes, dont près de 1500 en France, pour un chiffre d'affaires global de 760 millions d'euros. Le groupe puise dans la force industrielle du groupe Rethmann en termes d'innovation, de savoir-faire et de capacité d'investissement.

## SARIA FRANCE : 4 PÔLES D'ACTIVITÉ

Le groupe SARIA France collecte les matières organiques produites en parallèle de la filière agroalimentaire depuis l'élevage jusqu'à la grande distribution et la restauration. Selon leur nature et le cadre réglementaire qui régit leur traitement, ces matières sont collectées par les pôles du groupe pour être valorisées ou détruites.

- **Le pôle agroalimentaire** valorise les produits issus d'animaux dont nous consommons la chair, sous forme de composants nutritionnels ou agronomiques pour l'industrie agroalimentaire et l'agriculture.
- **Le pôle oléochimie** valorise les graisses d'origine animale en matière première pour l'industrie chimique.
- **Le pôle énergie** développe 2 modes de valorisation énergétique de la biomasse, sous forme de combustible ou d'électricité.
- **Le pôle équarrissage** assure la destruction des matières présentant un risque pour la sécurité sanitaire ou environnementale.



Site industriel de Benet (SIFDDA Centre).

# Un maillon indispensable de la filière agroalimentaire

## SÉPARER LES FILIÈRES POUR GARANTIR LA TRAÇABILITÉ

Les sites industriels de chacun des pôles sont géographiquement séparés et bénéficient de moyens de collecte distincts afin d'assurer à la filière une traçabilité parfaite des matières collectées, puis valorisées ou détruites.

## INNOVANT PARCE QUE LES PRÉOCCUPATIONS ÉCONOMIQUES, ENVIRONNEMENTALES ET SOCIÉTALES SONT TOUJOURS PLUS FORTES

Le groupe SARIA a réalisé, au cours des 2 dernières années, un volume important d'investissements et d'innovations destinés à satisfaire au cadre réglementaire sanitaire ou environnemental, strict et évolutif, ainsi qu'à une exigence croissante de ses parties prenantes.

L'entreprise a ainsi achevé en 2007 la rénovation de la totalité de ses sites industriels. D'autre part, les incitations réglementaires à promouvoir les énergies renouvelables ont conduit le groupe à créer entre 2006 et 2008 trois filiales, spécialisées dans le biodiesel, les huiles alimentaires usagées et la méthanisation des déchets organiques fermentescibles.

Le groupe SARIA a également investi pour améliorer la qualité de ses prestations en amont (création du serveur vocal interactif : un système automatisé de recueil des demandes d'enlèvement), mais aussi en aval avec la mise en place de la certification ISO 22000 dans tous les sites du groupe, garante du respect des enjeux de sécurité sanitaire et environnementale.

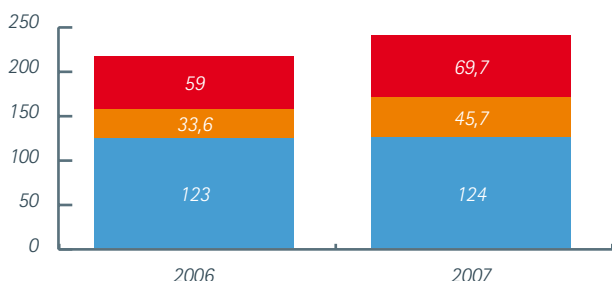
Au total, les investissements industriels et environnementaux de SARIA en 2006 et 2007 s'élèvent à 45,2 millions d'euros, dont près de 24 % consacrés à la protection de l'environnement.

« Notre responsabilité d'industriel porte sur la maîtrise humaine et technique de nos métiers. Dans le cadre des débats qui animent aujourd'hui notre profession et celle de nos partenaires, le contenu de nos interventions se concentrera sur ces responsabilités et le partage de notre expérience. »

Patrick Coelenbier,  
Directeur Commercial  
et Communication  
de SARIA France

5

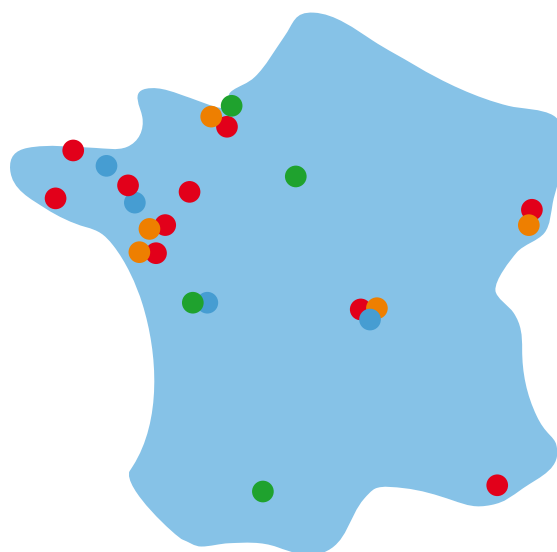
## CHIFFRES D'AFFAIRES DE SARIA FRANCE PAR PÔLE (en millions d'euros)



NB : les activités du pôle énergie étant en cours de lancement, nous ne disposons pas de leur chiffre d'affaires pour le moment.

■ Pôle agroalimentaire ■ Pôle oléochimie ■ Pôle équarrissage

## CARTE DES SITES INDUSTRIELS



● Pôle agroalimentaire ● Pôle équarrissage  
● Pôle énergie ● Pôle oléochimie

# Le groupe SARIA : 4 pôles d'e

## ABATTOIRS

Fournisseurs principaux des matières premières du pôle (os, gras, viscères, sang, phanères).

## ATELIERS DE DÉCOUPE

Approvisionnement en os et gras.

## BOUCHERIES et GRANDES ET MOYENNES SURFACES

Approvisionnement en os et gras.

## INDUSTRIES DE LA PÊCHE

Approvisionnement en coproduits de poissons (têtes, queues, arêtes, viscères, invendus).

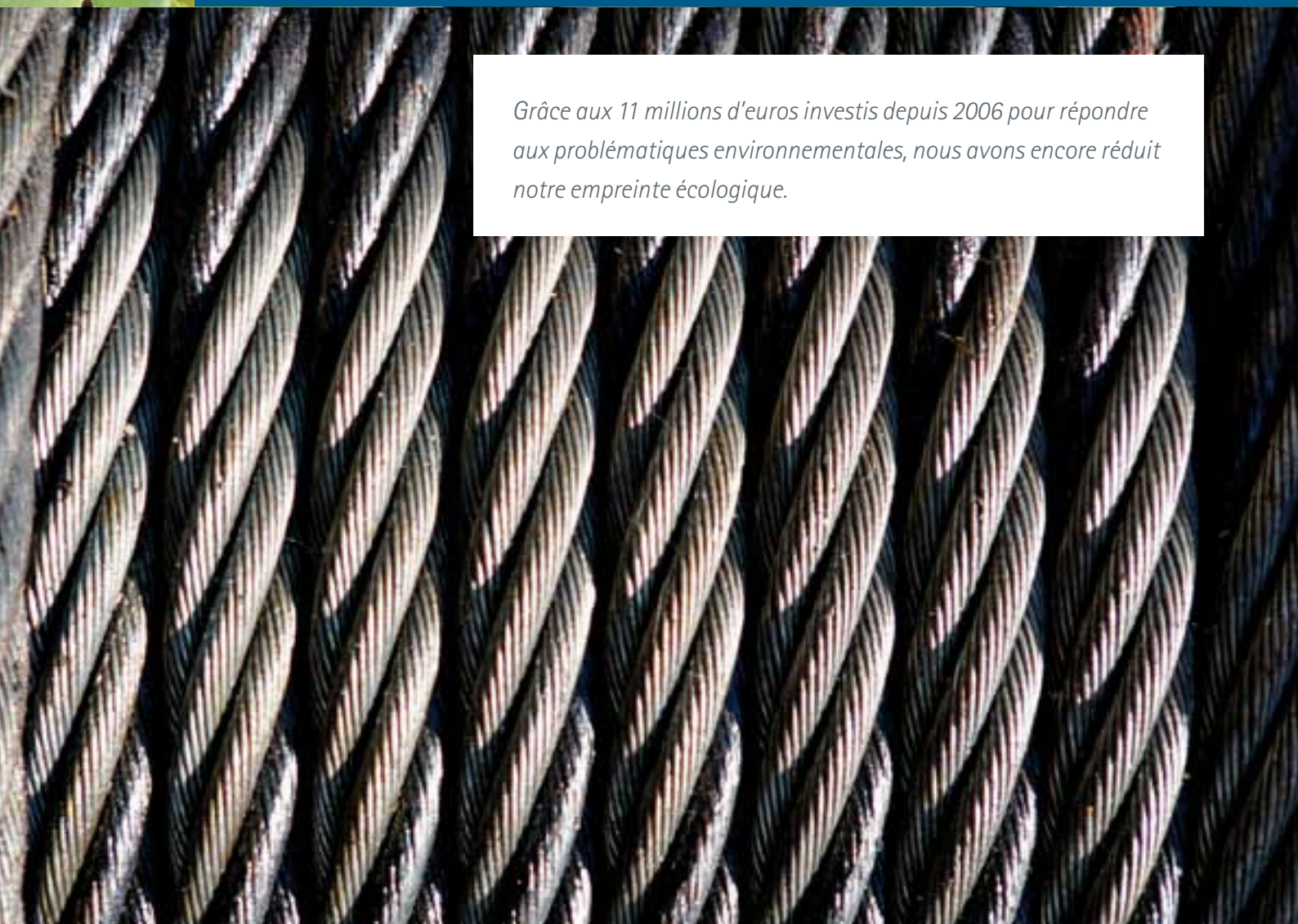






**La gestion environnementale fait partie intégrante de notre savoir-faire et de notre métier**

*Grâce aux 11 millions d'euros investis depuis 2006 pour répondre aux problématiques environnementales, nous avons encore réduit notre empreinte écologique.*



# Baisser le coût économique et environnemental de l'énergie que nous consommons

## GRÂCE À NOTRE PRODUCTION, NOUS COUVRONS 63 % DE NOS BESOINS EN ÉNERGIE

Les graisses extraites au sein du pôle équarrissage sont utilisées comme biocombustibles pour répondre aux besoins en énergie des installations industrielles du groupe SARIA. Ces graisses sont stérilisées avant d'être utilisées sur un autre site, ce qui écarte le moindre risque sanitaire et environnemental.

La consommation de ce biocombustible n'émet pas de gaz à effet de serre au regard du protocole de Kyoto. Disponible à un coût inférieur à celui du fuel, il a été privilégié par le groupe SARIA : entre 2000 et 2005, sa consommation est passée de 41 à 71 % des énergies totales utilisées. Le manque de disponibilité de ce biocombustible au sein du pôle équarrissage a cependant conduit le groupe à réduire sa part de 71 % en 2005 à 63 % en 2007.

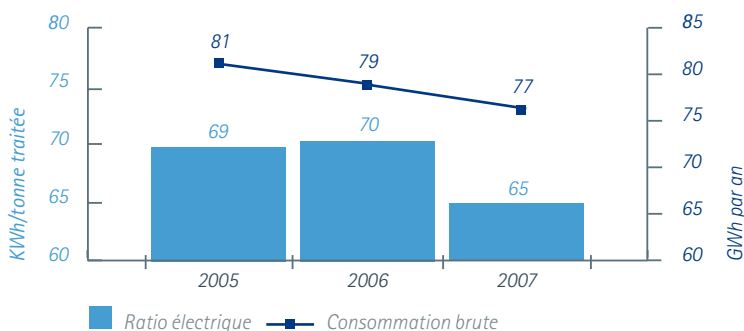
## DEPUIS 2000, NOS ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ONT DIMINUÉ DE 73 %

En choisissant de recourir aux biocombustibles pour le fonctionnement de ses installations, le groupe SARIA a réduit de 73 % ses émissions de gaz à effet de serre (calcul réalisé sur les sites de Bayet, Benet, Étampes, Issé, Plouvara et Trémorel). En 2005, cette réduction atteignait même un record de 96,5 %. Cependant, pour les raisons évoquées ci-dessus, le groupe a légèrement augmenté sa consommation de fuel, en remplacement des biocombustibles, et généré une hausse relative des émissions de gaz à effet de serre sur cette période.

La consommation totale des énergies par le groupe (énergie électrique et combustible) entre 2005 et 2007 a baissé de 3,9 %. Elle s'établissait en 2007 à 764 kWh par tonne de matière première traitée.

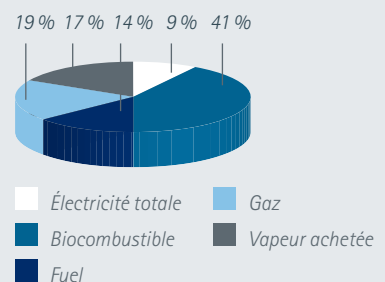
Pour ce qui concerne l'électricité, la consommation brute a diminué de 5 % entre 2005 et 2007, et le ratio électricité consommée par tonne de matière traitée de 5,3 %. Cette baisse s'explique notamment par la recherche d'économies d'énergie sur les sites industriels et l'augmentation du tonnage traité par site. SARIA s'est appuyé sur l'expertise d'EDF pour identifier les moyens de réduire sa facture énergétique.

## CONSOMMATION ÉLECTRIQUE 2005-2007

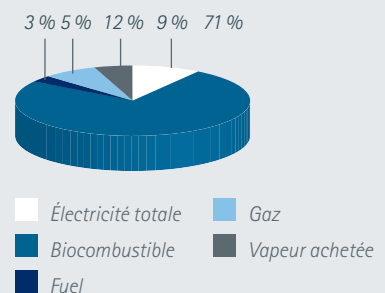


## ORIGINE DES ÉNERGIES CONSOMMÉES

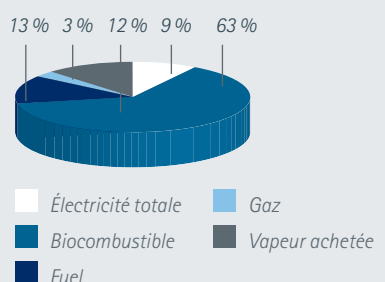
En 2000



En 2005



En 2007



# Un traitement complet des eaux usées

Le traitement de l'eau est une étape essentielle dans le cycle de production des sites industriels du groupe SARIA. Qu'il s'agisse des buées de cuisson, des eaux de lavage, tous les effluents liquides issus du procédé industriel sont traités en station d'épuration avant d'être rendus au milieu naturel.

## PRÈS DES DEUX TIERS DES SITES INDUSTRIELS DU GROUPE SARIA DISPOSENT DE LEUR PROPRE STATION D'ÉPURATION

Pour les sites ne possédant pas de station d'épuration, les eaux usées sont alors acheminées vers une station d'épuration communale ou une station commune à plusieurs sites industriels. Cas unique dans le groupe, le site de Guer fonctionne sans station d'épuration, il traite en effet la totalité de ses buées de cuisson et eaux de lavage par thermo-oxydation, rendues ensuite au milieu naturel sous forme de vapeur.

Au global, la capacité de traitement des effluents de tous les sites additionnés pourrait répondre aux besoins d'une ville de 400 000 habitants comme Lyon.

Le montant des investissements du groupe SARIA en 2006 et 2007 pour le traitement des eaux s'élève à 3 millions d'euros, soit 6,6 % des investissements totaux et 27 % des investissements environnementaux.

## NOS USINES PRODUISENT 20 % DE L'EAU DONT ELLES ONT BESOIN

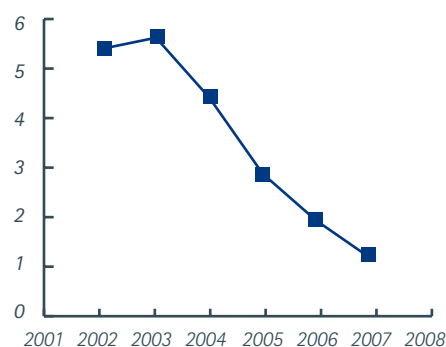
Les produits que nous collectons sont composés à plus de 60 % d'eau. Cette eau, extraite sous forme de buées lors de la cuisson des biodéchets, est ensuite condensée pour être traitée en station d'épuration. Une fois épurée, elle est alors recyclée en partie dans le fonctionnement industriel du site.

La part en eau recyclée dans les besoins globaux des usines est passée de 18 % en 2005 à 22 % en 2007, ce qui permet de réduire dans le même temps l'utilisation des eaux de forage (de 25 % en 2005 à 22 % en 2007) et des eaux de ville (de 45 à 39 %).

## 60 % D'EAU ÉCONOMISÉE À CONCARNEAU EN 2 ANS

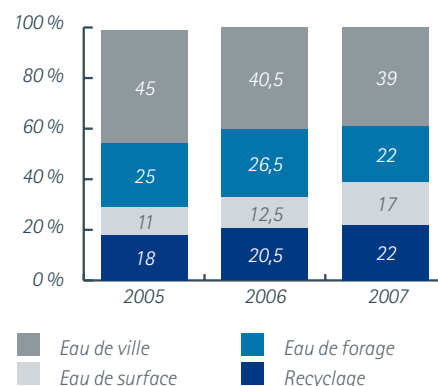
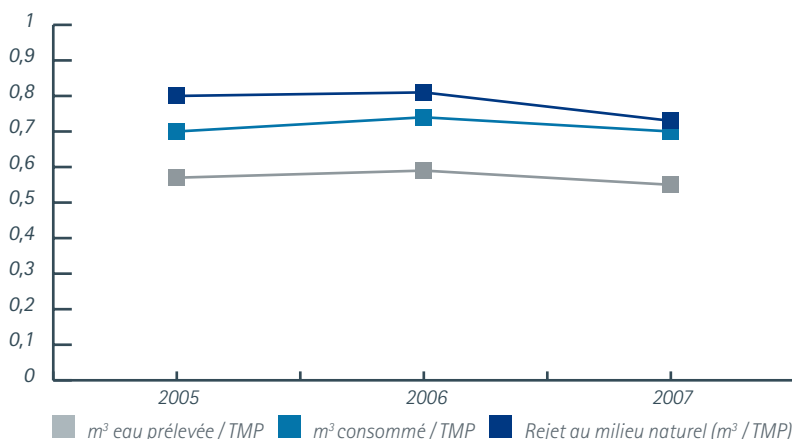
En modernisant les équipements industriels et en identifiant les sources d'économies, certains sites ont réduit leur consommation d'eau de manière très importante. C'est notamment le cas de Concarneau (Finistère) qui a diminué de près de 60 % entre 2005 et 2007 sa consommation d'eau, suite à des modifications apportées au process industriel :

- réduction des fuites de vapeur ;
- arrêt des tours aéroréfrigérantes ;
- mise en place de lavage moyenne et haute pression ;
- recyclage d'eau pour l'arrosage du biofiltre et l'alimentation des laveurs d'air.



(m³ par tonne de matière traitée)  
Depuis 2001, le site de Concarneau a diminué de 80 % sa consommation d'eau.

## NOTRE CONSOMMATION D'EAU A AUGMENTÉ DE 3 % PAR TONNE DE MATIÈRE TRAITÉE EN RAISON DU RENFORCEMENT DES MESURES D'HYGIÈNE VOULUES PAR LA NORME ISO 22000.



# Mesurer l'empreinte globale de nos activités



Usine de Vitré.

Proposé par l'ADEME, le Bilan Carbone® est un outil permettant d'estimer les émissions de gaz à effet de serre d'une industrie et de ses partenaires au sein de la filière. Cette méthode de comptabilisation dresse un bilan environnemental du cycle de vie du produit, depuis sa fabrication jusqu'à sa destruction. Elle offre en outre un outil intéressant pour l'industriel que nous sommes puisqu'il cible les points d'amélioration.

## TRÉMOREL AU REGARD DU BILAN CARBONE®

La méthode du Bilan Carbone® a été appliquée sur 3 sites du groupe SARIA entre 2005 et 2007 : Trémorrel, Benet et Issé. Les résultats s'étant révélés équivalents d'un site à l'autre, et par souci de simplicité, seuls ceux de Trémorrel sont rapportés ici.

- Les émissions de toute la filière liées à la fabrication de nos produits représentent 300 620 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, soit 4,2 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par tonne de matière première traitée. 94 % de ces émissions proviennent de la nature des matières que nous collectons, donc de l'amont de l'activité du site de Trémorrel. En d'autres termes, le site de Trémorrel n'émet que 6 % de la quantité de CO<sub>2</sub> générée au global.
- Pour pouvoir affiner ce Bilan Carbone® et faciliter l'émergence de réelles pistes d'amélioration, les matières collectées ont été retirées du bilan. Il reste alors un chiffre total de 17 539 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, soit 248 kg équivalent CO<sub>2</sub> par tonne de matière traitée.
- Dans ce nouveau bilan, les énergies consommées en interne pour le fonctionnement industriel du site représentent 24 % du total.
- La partie logistique de l'activité du site de Trémorrel (tournées de collecte et livraisons) représente quant à elle 20 % des émissions de CO<sub>2</sub>.

Les Bilans Carbone® ont été effectués par l'ITERG (Centre technique industriel des professions de corps gras) entre 2005 et 2007.

## LES PISTES D'AMÉLIORATION

Suite à la réalisation de ce Bilan Carbone® pour le site de Trémorrel comme pour les autres sites concernés, plusieurs orientations d'amélioration ont été proposées :

- Favoriser la production d'énergies renouvelables à partir des effluents industriels (cf. page 12).
- Optimiser l'organisation logistique, de manière à réduire le nombre de kilomètres parcourus (cf. page 15).
- Cibler les postes fortement consommateurs d'énergie pour réduire les dépenses énergétiques (cf. page 9).

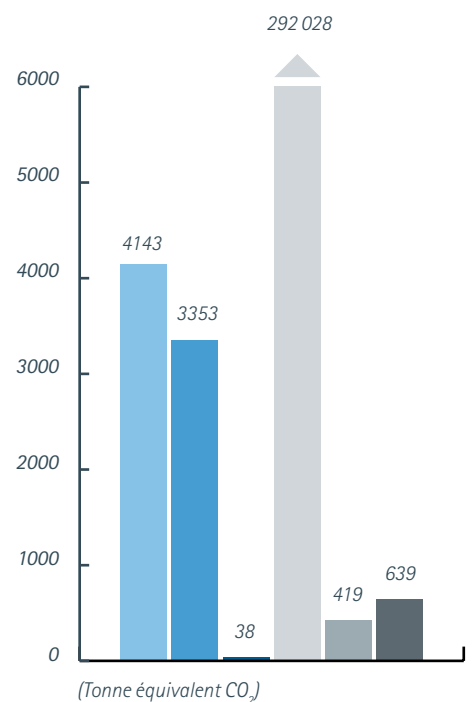
## QU'EST-CE QU'UNE TONNE ÉQUIVALENT CO<sub>2</sub> OU TONNE ÉQUIVALENT CARBONE ?

Une tonne équivalent CO<sub>2</sub> (t eq CO<sub>2</sub>) est une mesure qui permet d'évaluer la production de CO<sub>2</sub> par un produit, un site, une activité et donc son impact sur l'effet de serre. 1 tonne équivalent carbone, soit 3,67 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, représente les émissions de CO<sub>2</sub> de :

- 1 an de chauffage au gaz pour un 3 pièces à Paris ;
- 1 aller-retour Paris - New York en avion ;
- 160 allers-retours Paris - Londres en train ;
- 8500 km en 4x4 en ville.

(source : Mairie de Paris)

11



Énergie interne  
Fuel  
Déplacements de personnes  
Matériaux entrants  
Déchets  
Amortissements

# Recycler l'eau pour produire de l'énergie : les saules de Plouvara

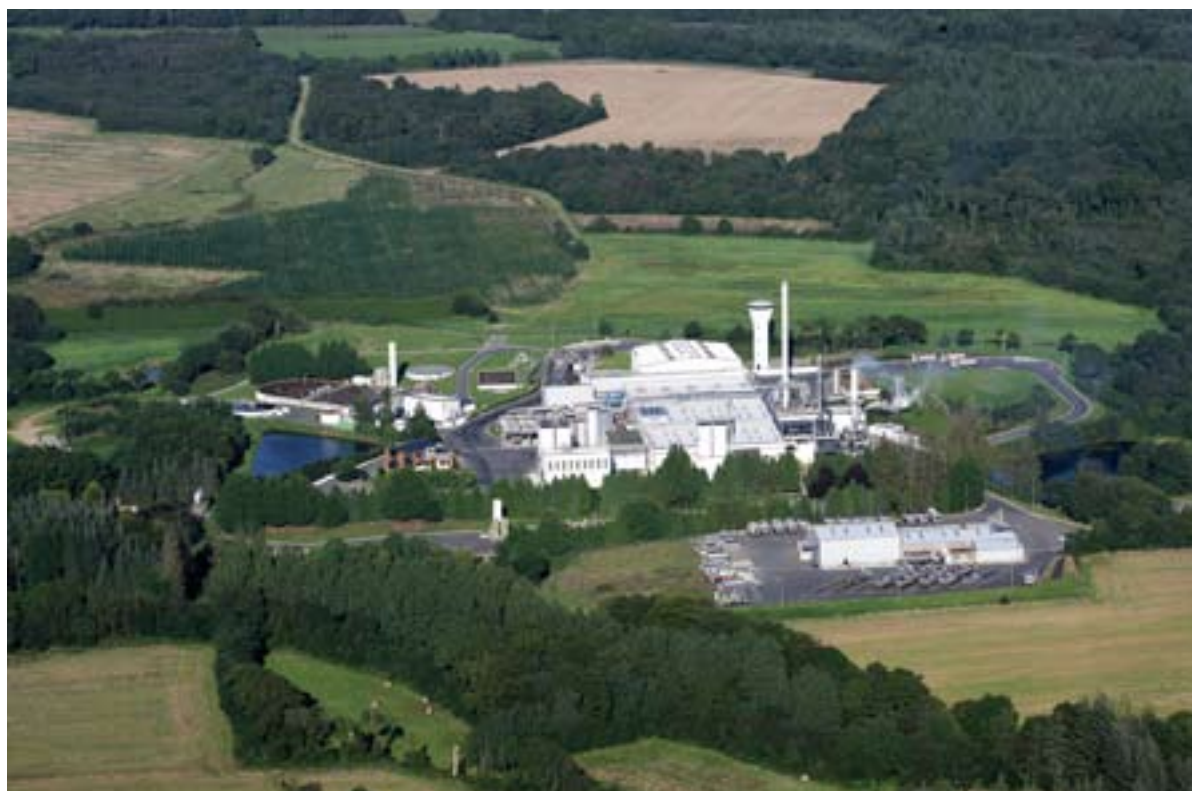
*Le débit de certains cours d'eau est parfois trop faible en période estivale pour qu'ils puissent recueillir les eaux traitées des sites industriels. C'est le cas du ruisseau du Moulin Kernier, jouxtant le site SIFDDA de Plouvara, dans les Côtes d'Armor. Le groupe SARIA a donc réfléchi à un système permettant de rejeter les eaux retraitées, stérilisées et purifiées dans le milieu naturel, sans perturber l'équilibre du ruisseau voisin.*

## Un projet expérimental mis en place avec l'association AILE

En 2006, les équipes du site de Plouvara se sont associées au projet Wilwater\* de l'association AILE. L'objectif : produire de l'énergie renouvelable à partir d'effluents industriels. Pour cela, 4 hectares de saules ont été plantés à proximité du site de Plouvara, alimentés directement au niveau de la racine avec les eaux, préalablement stérilisées, sortant de la station d'épuration. En 2006, ce sont 3477 m<sup>3</sup> qui ont été absorbés par ces cultures de saules, et plus de 12 120 m<sup>3</sup> en 2007.

\* Ce projet a été mis en place avec le soutien financier de l'Union européenne (Life Environment), l'ADEME, l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, le Conseil Régional et les Conseils Généraux de Bretagne.

12



Site de Plouvara (plantation de saules en haut à gauche).

# « Ce projet nous permet d'exploiter utilement l'eau que nous produisons à Plouvara. »

Fabrice Lebreton, Responsable Environnement de Plouvara

## Pourquoi ce projet ?

En avril 2005, nous avons mené une étude d'acceptabilité du milieu récepteur qui met en évidence la sensibilité du ruisseau du Moulin Kernier, surtout en période estivale où son débit d'étiage est faible. Or la particularité de notre métier est de produire de l'eau. Pour une tonne de matière première traitée, 60 % se transforment en eau. Et les volumes produits sont importants quelle que soit la période de l'année. Entre juin et septembre, pour respecter les normes de rejet de l'arrêté préfectoral, nous avons besoin de trouver une solution. SIFDDA a donc été moteur dans la mise en place de cette solution durable. Nous avons pris contact avec l'association AILE, qui était chargée de trouver 100 hectares en Bretagne pour la plantation de saules, dans le cadre du programme européen Wilwater.

## Quelle est la particularité de votre projet ?

« À Plouvara, les eaux irriguées sont clarifiées et stérilisées. Notre objectif était de trouver un autre exutoire qui soit totalement respectueux de notre environnement. Notre choix s'est porté sur les saules, car en plus d'avoir des caractéristiques épuratoires, le bois issu de leur coupe permettra une utilisation en bois de chauffage, et donc de développer une « énergie propre ». Par le biais de ce programme, on ferme la boucle et on adhère totalement à la notion de « développement durable ».

## Après l'expérimentation, la pérennisation

Les saules ont été plantés en avril 2006, et nous avons commencé l'irrigation en juin de la même année.

Pour cette première année du projet, les 4 hectares ont été arrosés avec 3477 m<sup>3</sup> d'eau épurée et stérilisée. Ce volume est volontairement faible, car au moment de la plantation, le système racinaire des saules n'est pas suffisamment développé pour jouer efficacement son rôle de filtre.

En 2007, nous avons pu quadrupler les volumes d'eau destinés à l'irrigation. De début mai à fin novembre, les 4 hectares de saules ont bénéficié de 12 120 m<sup>3</sup> d'eau.

L'expérimentation a été concluante pour le site de SIFDDA. L'objectif est désormais de pérenniser cette expérimentation et de rendre les équipes du site capables de gérer ce système de saulaie en partenariat avec des agriculteurs locaux.



**L'objectif du projet Wilwater était de tester, sur les plans économique et environnemental, le couplage de la production de bois énergie, issu de culture de taillis de saules à très courte rotation, avec l'épuration d'effluents. La participation de collectivités, d'agriculteurs et d'industriels tels que l'entreprise SIFDDA à Plouvara, a permis de tester la valorisation de différents types d'effluents ou déchets organiques sur cette culture.**

Aurélie Leplus, Responsable du projet Wilwater au sein de l'association AILE.

## LE PROJET EN CHIFFRES

90 000 euros investis dans l'opération entre 2005 et 2007.

60 000 boutures de saules plantées.

4 hectares couverts.

15 600 m<sup>3</sup> non rejetés dans le ruisseau en période d'étiage en 2006 et 2007.

30 tonnes de copeaux de bois à 30 % d'humidité ont été produits la première année, soit l'équivalent de plus de 8000 litres de fuel.



Nos marchés évoluent, nous réinventons chaque jour notre façon de bien faire notre métier

*En 2006 et 2007, le groupe SARIA a racheté 14 entreprises et activités, créé 2 nouvelles filiales, simplifié son organigramme et monté 2 partenariats économiques avec des acteurs externes.*

# Le triple enjeu du transport : économie, environnement, sécurité

*Au sein du groupe SARIA, les transports globalisent un effectif de 580 agents de collecte, répartis au sein des 4 pôles du groupe, pour un total d'environ 550 véhicules. Ce chiffre souligne l'importance de la fonction logistique et les coûts économiques, sociaux, environnementaux qui y sont liés. La direction générale a mis en place des actions spécifiques pour rationaliser et optimiser la fonction logistique, et diminuer son impact environnemental.*

## UN ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE SUR MESURE POUR GÉRER LES TOURNÉES

Deux logiciels d'optimisation des tournées, Biotour et Tour Solver, ont été conçus pour les besoins logistiques du groupe. La suggestion de tournées optimisées a permis d'augmenter la densité des enlèvements par jour de l'ordre de 10 % et de réduire d'autant le kilométrage effectué.

## UNE GESTION DURABLE DE NOTRE PARC DE VÉHICULES

Le parc de véhicules du groupe est également renouvelé de manière soutenue, pour réduire l'âge moyen de 6 ½ ans à 5 ans en 2008. L'acquisition de véhicules récents, répondant aux normes Euro IV voire Euro V limite les émissions de gaz à effet de serre.

Le renouvellement du parc offre l'occasion de privilégier des types de châssis communs aux différents pôles, et de mettre en œuvre un principe d'interchangeabilité des matériels. Ainsi, une même benne peut être utilisée par deux camions successifs, et chaque véhicule peut changer de benne, suivant les besoins logistiques, tout en respectant bien entendu la stricte séparation des activités.

## DES MESURES CIBLÉES POUR AMÉLIORER LA SÉCURITÉ

Troisième enjeu du transport, la sécurité fait l'objet d'un plan spécifique de prévention, basé sur l'analyse précise des facteurs accidentogènes et la mise en œuvre d'un programme d'actions spécifiques visant à réduire le risque routier (cf. page 22).

## ÉQUARRISSAGE : L'EXIGENCE D'UN SERVICE RÉACTIF

Afin d'améliorer la gestion industrielle du service équarrissage et l'impact environnemental de la logistique sur certaines zones, le groupe a procédé avec un autre acteur du marché à des cessions et acquisitions de fonds de commerce (acquisition de fonds de commerce dans la Région Pays de la Loire et cession de fonds de commerce en Île-de-France, en Normandie et dans le Nord). Finalisée en juin 2008, cette réorganisation s'est accompagnée du transfert des salariés concernés d'un groupe à l'autre.

Désormais, les zones gérées par le pôle équarrissage du groupe SARIA présentent une homogénéité géographique, facilitant en interne l'organisation opérationnelle de l'activité et limitant le coût de l'équarrissage, supporté par l'État, les abattoirs et les éleveurs.

## LE SVI : L'INTERACTIVITÉ AU SERVICE DES ÉLEVEURS

08 91 70 01 02. Le numéro unique du SVI (serveur vocal interactif) du pôle équarrissage du groupe SARIA permet de recueillir automatiquement, 7 j/7 et 24 h/24 toutes les demandes d'enlèvements d'animaux morts sur la majorité de ses zones de collecte.

Ce système, mis en place progressivement depuis 2004, vient en remplacement de l'enregistrement manuel des demandes. Limitant les risques d'erreurs, d'imprécisions et de retards du précédent système, le SVI permet d'enregistrer jusqu'à 32 demandes simultanées et de conserver une trace de chacune d'entre elles.

735 863 appels en 2006,  
750 794 appels en 2007,  
98 % des demandes  
d'enlèvements sont traitées  
dans les 48 h suivant l'appel.



# Développer de nouveaux débouchés : un enjeu de rentabilité et d'anticipation des changements

## LA VALORISATION ÉNERGÉTIQUE DE LA BIOMASSE : UNE TENDANCE DE FOND

La valorisation par le groupe SARIA des matières organiques sous forme d'énergie accompagne la tendance de fond de développement des énergies renouvelables à l'échelle mondiale. Le groupe répond en cela à la volonté politique affichée de favoriser cette nouvelle forme d'industrie, soutenue par une fiscalité et des tarifs de rachat adaptés des énergies renouvelables.

Le pôle énergie du groupe SARIA s'appuie sur deux filières distinctes de valorisation énergétique de la biomasse :

- Une filière de fabrication de biodiesel à base d'huiles alimentaires usagées et de graisses animales. La collecte des huiles est effectuée par les filiales « Allô à l'Huile » et « Génédis Environnement ». La transformation de ces huiles alimentaires usagées en biodiesel est pour l'instant partiellement réalisée en Allemagne dans les usines d'ecoMotion, filiale du groupe SARIA. Elle s'effectuera à partir de 2010 dans le site havrais d'ecoMotion France, actuellement en développement. L'utilisation des graisses animales et des huiles de friture usagées offre l'avantage de ne pas mobiliser de ressources destinées à l'alimentation. ecoMotion s'inscrit dans la deuxième génération d'agrocaburants.
- Une filière de production d'électricité et d'eau chaude par méthanisation des biodéchets collectés auprès de l'industrie agroalimentaire, de la restauration et de la grande distribution. Cette filière de méthanisation produit en complément un digestat, mis à la disposition des agriculteurs, comme amendement organique. Outre la fourniture d'une énergie renouvelable, la méthanisation offre une alternative environnementale à l'incinération et à l'enfouissement de déchets organiques et permet aux agriculteurs d'utiliser un amendement non issu de la pétrochimie.

Au total, SARIA aura investi, entre 2006 et 2010 (date de mise en route probable de l'unité de production de biodiesel), plus de 45 millions d'euros.

Le pôle énergie du groupe SARIA a répondu à un appel d'offres de l'État en juillet 2007, en présentant un projet d'unité de valorisation énergétique de la biomasse (UVEB). Le principe de l'UVEB repose sur la récupération de la chaleur issue de la combustion des farines animales, dont la destruction par traitement thermique est obligatoire depuis 2000.

### LA LÉGISLATION FRANÇAISE S'ALIGNE SUR LA LÉGISLATION EUROPÉENNE

En 1996, la France décide, au nom du principe de précaution, de retirer du circuit alimentaire les produits animaux susceptibles de présenter des risques pour la santé humaine et animale.

En parallèle, les contraintes imposées aux transformateurs tout au long de la chaîne alimentaire s'intensifient, de manière à garantir des conditions optimales de sécurité sanitaire et environnementale.

La réglementation européenne de 2002 s'inspire largement des préconisations françaises de 1996. Mais la France conserve une restriction plus forte que dans le reste de l'Union européenne sur la valorisation des graisses animales dans l'alimentation animale et des protéines animales transformées dans le petfood et les fertilisants.

La publication des résultats du plan d'épidémiologie de l'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) a, entre 2006 et 2008, conduit à l'autorisation progressive de réintroduction de certains produits, notamment dans l'alimentation animale. Cette harmonisation des réglementations permet désormais aux éleveurs français de bénéficier de conditions de sécurité et de coûts quasi identiques à ceux en cours dans le reste de l'Union européenne.



Site de production de biocarburants du groupe SARIA, à Malchin en Allemagne.

# Accompagner les évolutions de la politique publique et du secteur

## PÉRENNISER LE SERVICE DE L'ÉQUARRISSAGE : UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Le financement du Service Public de l'Équarrissage était jusqu'en juillet 2006 assuré exclusivement par l'État et les abattoirs. Pour faire suite à la décision de la Commission européenne de responsabiliser les éleveurs par rapport au coût du traitement des animaux morts en élevages, le gouvernement a rendu obligatoire une contribution des éleveurs au financement du SPE. L'objectif principal de cette démarche est de pérenniser son financement, estimé à 151 millions d'euros annuels, en réduisant d'une part la contribution de l'État et en développant d'autre part la responsabilité financière des éleveurs.

Cette problématique implique pour SARIA d'adapter son mode de fonctionnement, notamment pour percevoir la contribution des éleveurs de manière individualisée ou mutualisée ; l'objectif étant pour le groupe de préserver sa rentabilité économique tout en garantissant la sécurité sanitaire et environnementale des élevages et de la filière agricole.

## AMÉLIORER L'ACCEPTABILITÉ DE NOS MÉTIERS PAR UNE TRAÇABILITÉ SANS FAILLE

Les pôles équarrissage et agroalimentaire du groupe SARIA ont fixé d'eux-mêmes comme exigence de bénéficier d'une traçabilité exemplaire tout au long du processus, grâce à deux outils complémentaires : la certification ISO 22000 et la gestion informatique de production.

- La certification ISO 22000 est une norme internationale pour la gestion de la sécurité des aliments. Sous les conseils de son organisme certificateur, le Bureau Veritas Certification, SARIA a appliqué cette norme à ses pôles agroalimentaire et équarrissage afin de garantir la traçabilité de tous les produits qui sortent des usines. Tous les lots sont ainsi échantillonnés et stockés pour être analysés en cas de besoin. La certification des 14 usines en ISO 22000 sera achevée en 2009.
- En parallèle, le groupe SARIA développe un outil de gestion informatique de production, qui va renforcer cette traçabilité et permettre d'enregistrer chacune des informations utiles au client (qualité des denrées, conditions de préparation) ou réglementaires (respect des conditions de traitement des produits).
- La certification ISO 22000 et le système de gestion de production sont des outils assurant plus de visibilité aux clients sur le process de fabrication et sur la sécurité qui l'entoure.

## MIEUX COMMUNIQUER AUPRÈS DES CLIENTS SUR LA SÉPARATION DES MÉTIERS

Les sociétés des pôles du groupe SARIA communiquent aujourd'hui auprès de leurs clients sur la séparation stricte des activités du groupe, sur des sites géographiquement distincts et juridiquement individualisés. Ce choix en termes d'organisation, doublé d'une garantie de traçabilité des produits offre à nos clients un gage de qualité reconnu.

« Dans la certification ISO 22000, on écrit ce que l'on doit faire, on fait ce que l'on a écrit. Et on prouve que l'on a bien fait ce qui était écrit. Ce système nous permet d'éliminer tous les risques pour la sécurité des produits et de garantir une traçabilité sans faille pour nos clients. »

Michel de la Tullaye,  
Responsable Qualité du groupe SARIA

# Produire de l'énergie par méthanisation en étant rentable, un projet pour 2009

## La méthanisation, un processus naturel industrialisé

Mise en avant lors du Grenelle de l'environnement, la méthanisation est un procédé naturel permettant de produire à partir de matières organiques ne trouvant pas de débouché dans les circuits traditionnels, de l'énergie renouvelable sous forme de biogaz ainsi que des matières fertilisantes pour l'agriculture. Le biogaz généré produit de l'énergie électrique introduite sur le réseau d'électricité et de l'eau chaude.

Le groupe SARIA a créé une filiale dédiée à la méthanisation, Bionerval, pour développer cette expertise. Deux sites ont été choisis pour accueillir les futures installations de méthanisation ; Benet (Vendée) et Étampes (Essonne).

Bionerval s'appuie sur l'expérience et le savoir-faire de la société

allemande ReFood, appartenant au groupe Rethmann. Parmi les leaders allemands dans la collecte et la valorisation des déchets organiques, ReFood est reconnu pour son expertise dans l'exploitation de plusieurs unités de méthanisation (huit digesteurs en fonctionnement sur quatre sites).

L'originalité du projet développé à Étampes et à Benet réside dans la spécificité de la collecte (déchets organiques de la restauration et de l'industrie agroalimentaire) et dans la mise en place d'un atelier de déconditionnement des aliments emballés (boîtes de conserve, pots en plastique, pots en verre, etc.).

## Un gisement de biodéchets à identifier et collecter

Pour produire du biogaz, donc de l'électricité, les sites de méthanisation de Benet et d'Étampes doivent être approvisionnés en biodéchets de manière continue, à hauteur de 40 000 tonnes par an. Cela suppose en amont un effort d'identification des producteurs de biodéchets à proximité des sites, et préférentiellement de biodéchets développant un fort pouvoir méthanogène. Ces gisements doivent être pérennisés pour garantir la rentabilité du projet.

## Des fertilisants pour l'agriculture

Bionerval met à la disposition des agriculteurs voisins des sites de Benet et d'Étampes le digestat issu de la méthanisation, utilisable en tant qu'amendement organique. L'utilisation du digestat sur terrain agricole limite en outre le recours aux engrais minéraux issus de produits pétroliers.

« Bionerval doit nous apporter des garanties de traçabilité et de qualité agronomique du digestat. »

Patrick Sauvaget, agriculteur à Saint-Pompain (79)

La méthanisation,  
une nouvelle filière  
environnementale pour  
le traitement des biodéchets



« Le projet de méthanisation de Bionerval à Benet m'intrigue car il constitue un moyen de valoriser les déchets organiques en énergie

plutôt que de les envoyer en incinération ou en enfouissement. En tant qu'agriculteur, il me semble intéressant de pouvoir utiliser à bon escient ce digestat comme fertilisant sur des terrains agricoles. J'ai noué un partenariat avec Bionerval pour l'épandage du digestat produit par la future installation de méthanisation de Benet. »

Patrick Sauvaget, agriculteur à Saint-Pompain (79)

## LE PROJET EN CHIFFRES

Équivalence énergétique :

1 m<sup>3</sup> de biogaz = 1,15 litre d'essence = 0,94 m<sup>3</sup> de gaz naturel = 1,3 kg de charbon = 1 litre de mazout = 9,7 kWh.

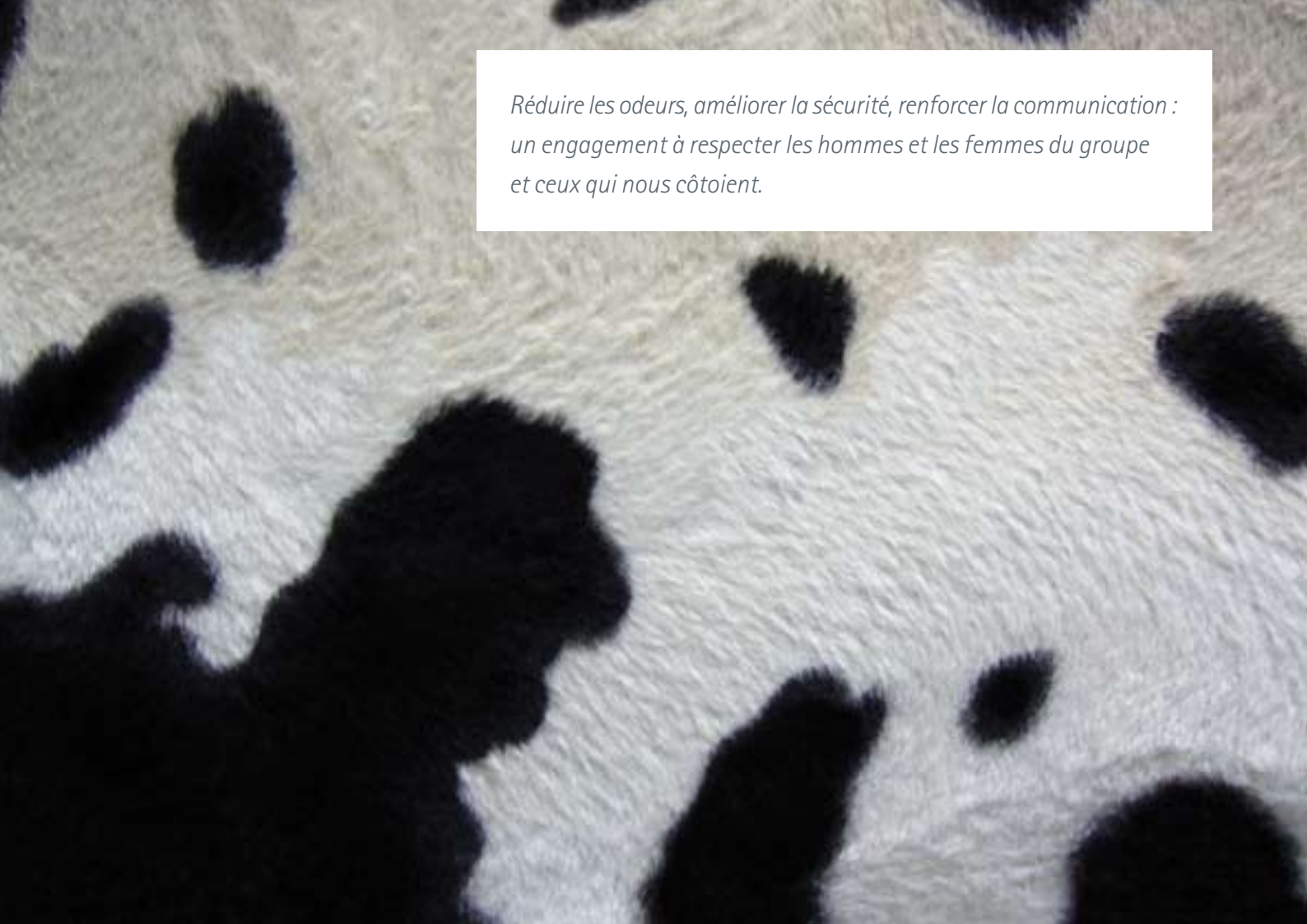
Investissements : 7 millions d'euros par usine en moyenne.

Puissance électrique produite chaque année : 1 MW (consommation de 5000 ménages par an).

Prix de rachat de l'électricité par EDF : entre 0,11 et 0,13 euro / kWh.



Diminuer les nuisances liées à notre activité  
demande d'aller plus loin que la réglementation



*Réduire les odeurs, améliorer la sécurité, renforcer la communication :  
un engagement à respecter les hommes et les femmes du groupe  
et ceux qui nous côtoient.*

# Nous développons et associons des technologies spécifiques pour maîtriser les odeurs émises par nos usines

## DES DISPOSITIFS DE CAPTATION AUX ÉTAPES CLÉS DU PROCESSUS

La problématique des odeurs au sein du groupe SARIA concerne les sites dont le procédé industriel est de déshydrater les matières organiques humides (pôle agroalimentaire et pôle équarrissage).

Dans ces sites, les gaz sont captés à chacune des étapes du processus où il y a un risque de dégagement.

- Le déchargement des matières premières se fait dans un hall fermé par des portes automatiques et dont l'air est capté en continu.
- L'air des ateliers de traitement est collecté par un système de captation continue.
- Les gaz issus de la cuisson des matières premières sont entièrement collectés par aspiration.

Pour un site comme Plouvara (Côtes d'Armor), la capacité de traitement des gaz froids et chauds s'élève à 75 000 m<sup>3</sup> / h.

Plusieurs systèmes complémentaires permettent de traiter les gaz.

- Le système biofiltre.  
Les buées issues de la cuisson passent par un système dénommé « aérocondenseur », qui permet de condenser l'humidité et refroidir les gaz.  
Les gaz incondensables subissent ensuite un lavage chimique qui piège les odeurs, puis un passage par le biofiltre. Les bactéries contenues sur les copeaux de bois du biofiltre « digèrent » les gaz odorants.
- Le système thermo-oxydeur.  
Il brûle les buées de cuisson à haute température.

Entre 2000 et 2006, le groupe SARIA a augmenté de 21 % sa capacité de traitement d'air. En 2006 et 2007, les investissements en matière de traitement des odeurs ont représenté près de 6 millions d'euros, soit 13,2 % des investissements totaux du groupe et 55 % des investissements environnementaux.



Cuves de lavage chimique.



À Concarneau, le capteur d'air traite 150 000 m<sup>3</sup> / h.



Les portes d'accès au hall de réception des matières premières s'ouvrent et se ferment automatiquement.

# Dans nos métiers, la sécurité est une responsabilité partagée

## LA SÉCURITÉ DE COLLECTE DES ANIMAUX MORTS EN ÉLEVAGE, UN TRAVAIL EN PARTENARIAT AVEC LA FILIÈRE AGRICOLE

Les agents de collecte du pôle équarrissage du groupe SARIA peuvent, lors de leurs tournées, être exposés à des situations à risques : proximité d'une ligne électrique ou d'un bâtiment, difficultés d'accès, matériel de stockage des animaux morts en mauvais état, etc. En 2007, les 1 145 043 enlèvements d'animaux morts ont occasionné 110 accidents ou incidents en exploitation agricole, pouvant causer des dommages corporels.

Afin de réduire ce risque de sinistre en élevages, une expérimentation a été menée en Bretagne, en partenariat avec les groupements de producteurs et les assureurs du monde agricole, pour améliorer les conditions de collecte en élevages. Elle a abouti à la réalisation d'une plaquette, à destination des éleveurs, qui présente les bonnes pratiques à développer en élevages, autour de quatre thèmes :

- L'accès au lieu d'enlèvement.
- Les conditions de stockage des animaux morts.
- L'aire de stockage.
- La communication entre l'éleveur et l'agent de collecte.



Plaquette sur les règles de sécurité à respecter, diffusée aux éleveurs.

## UN PLAN DE PRÉVENTION INTERNE POUR BAISSER DE 20 % LE NOMBRE D'ACCIDENTS

Le groupe SARIA s'est associé à l'Automobile Club Prévention pour développer auprès de ses agents de collecte un plan de prévention visant à réduire le nombre et la gravité des sinistres au sein du groupe.

Ce plan de prévention s'appuie sur une partie amont permettant d'analyser, au sein des filiales du groupe, chacun des accidents au moyen d'une « fiche analyse accident ».

Leur analyse permet d'identifier trois fois par an les facteurs de risques les plus importants et de mettre en place des actions visant à les réduire, au moyen de formations sur des thèmes précis (distance de sécurité, manœuvre, dépassement, etc.) et d'actions complémentaires de communication (affiches, dépliants, etc.).

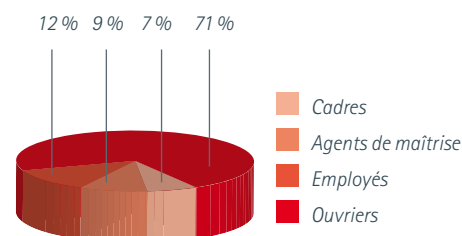
Le plan de prévention du risque routier a été lancé par le groupe fin 2007. Son objectif est de réduire en un an la sinistralité de près de 20 %.

## L'EMPLOI DANS LE GROUPE SARIA EN FRANCE (À FIN 2007)

1375 personnes, dont 1343 CDI.

121 recrutements en 2006 et 2007, dont 17 cadres.

## RÉPARTITION DES EFFECTIFS SELON LES STATUTS (EN 2007):



	Ancienneté	Âge moyen
2006	14 ans et 2 mois	43 ans et 4 mois
2007	14 ans et 1 mois	41 ans et 5 mois

## FORMER LE PERSONNEL EN CONTINU

En 2006, la formation professionnelle représentait 2,35 % de la masse salariale, soit 0,75 % de plus que l'obligation légale. Au total, ce sont plus de 23 500 heures de formation qui ont été dispensées pour le personnel du groupe en 2006.

Un effort particulier a été mis sur les formations au management des cadres et du management intermédiaire depuis 2005 : 131 salariés en ont bénéficié sur 273 jours de formation.

Les formations ont également mis l'accent sur l'adaptation des salariés à leur emploi, la qualité, le respect de l'environnement et la sécurité au travail.

# Bien faire notre métier, c'est aussi mieux le faire connaître

## CONNAÎTRE LES ATTENTES DE NOS PARTIES PRENANTES

Dans l'objectif de recueillir précisément les attentes de ses parties prenantes et de mieux les informer, SARIA a réalisé en 2007 une enquête sur la perception et l'image du groupe. Au niveau de la perception globale du groupe SARIA par ses parties prenantes (publics commerciaux, administratifs, associatifs, etc.), il apparaît que la diversité des métiers du groupe SARIA reste encore relativement méconnue. Seules les activités de fabrication de composants nutritionnels pour le petfood (Kervalis) et la collecte des animaux morts en élevages (SIFDDA) bénéficient d'une bonne notoriété.

Notre capacité à respecter la réglementation ainsi que la maîtrise de notre impact environnemental sont reconnues par la grande majorité de nos interlocuteurs.

Les attentes des publics du groupe SARIA portent sur plus de pédagogie, de simplicité, de régularité dans la communication, pour améliorer la visibilité et la lisibilité des métiers du groupe.

Ces attentes ont été prises en compte et permettront de faire évoluer les outils de communication du groupe, notamment *via* un site Internet rénové.

## AMÉLIORER LA COMMUNICATION DE PROXIMITÉ

En termes de communication de proximité, c'est-à-dire l'information des publics riverains des sites industriels du groupe SARIA, de nombreux efforts ont été réalisés. Chaque site a, aujourd'hui, développé à l'attention de ses publics des actions visant à répondre à un souci de transparence et de pédagogie. Ces actions passent notamment par la mise en place de numéros verts, la participation active aux CLIS (Commissions Locales d'Information et de Surveillance) et l'organisation de journées portes ouvertes.

La certification ISO 22000 et le système de gestion de production sont des outils de nature à donner plus de visibilité aux clients sur le process de fabrication et sur la sécurité qui l'entoure.

## LES CLIS, UN LIEU D'ÉCHANGE INDISPENSABLE

L'un des enjeux importants pour les sites industriels du groupe SARIA est de veiller à une intégration réussie dans le tissu local, en attachant un soin particulier aux problématiques environnementales. Pour un certain nombre d'usines, les efforts d'intégration et de dialogue peuvent être soutenus par des Commissions locales d'information et de surveillance.

Sous l'autorité de la préfecture, ces CLIS réunissent l'exploitant, les associations de défense de l'environnement, les autorités administratives (préfecture, police de l'eau, DDAS, DSV) et les élus des communes avoisinantes. Elles donnent l'occasion de présenter les efforts réalisés par les sites, notamment en matière de respect de l'environnement et du cadre de vie.



Près de 1700 personnes à la journée portes ouvertes d'Issé en septembre 2007.

### 93 % DE VISITEURS SATISFAITS LORS DE LA JOURNÉE PORTES OUVERTES D'ISSÉ EN 2007

Le site industriel d'Issé a accueilli, le dimanche 23 septembre, près de 1700 personnes venues visiter l'usine. Le public était composé pour moitié d'habitants des communes limitrophes et pour moitié de communes plus lointaines. Les visiteurs ont montré un intérêt particulier pour le traitement des odeurs et de l'eau. L'enquête de satisfaction menée en fin de visite a mis en évidence que la majorité des participants ne connaissaient pas les débouchés des produits SARIA : ils estiment que la visite leur a permis de mieux connaître leur utilité dans les secteurs de l'agriculture, de l'oléochimie, de l'aquaculture et de l'énergie verte.

23

« La CLIS, mise en place à Guer (56), a permis que l'entreprise SARIA, les élus et les responsables des associations de protection de l'environnement se connaissent mieux. Elle a également favorisé la communication d'information au service de l'amélioration du dispositif industriel et de la protection des habitants de Guer et de leur environnement. »

Jean-Luc Bléher, Maire de Guer et Président de la Communauté de communes du Pays de Guer.

# Un programme complet de suivi olfactométrique des sites industriels

## Réduire les odeurs : un enjeu réglementaire, sociétal et économique

La problématique des odeurs revêt une importance particulière pour le groupe SARIA. Au niveau réglementaire, l'arrêté ministériel du 12 février 2003, ainsi que sa circulaire d'application du 11 octobre 2004, imposent à chaque exploitant :

- de réaliser un diagnostic des sources odorantes du site afin de hiérarchiser les sources responsables de la nuisance olfactive.
- de calculer l'impact olfactif du site en fonction de la valeur seuil de 5 unités d'odeurs par m<sup>3</sup>.

### UN DIAGNOSTIC OLFACTIF DE L'ENSEMBLE DES SOURCES ODORANTES

SARIA a réalisé depuis 2000 un ensemble d'actions visant à diagnostiquer les émissions d'odeurs, modéliser leur dispersion atmosphérique, identifier précisément leurs sources sur chacun des sites et comprendre les perceptions olfactives des riverains des usines.

### Qu'est ce qu'une unité d'odeur ?

Une unité d'odeur (ou UO) correspond au niveau de concentration à partir duquel la moitié d'un échantillon de personnes détecte un gaz odorant. Le débit d'odeur émis par les sites ne doit pas dépasser 5 UO/m<sup>3</sup> plus de 175 h/an dans un rayon de 3 km par rapport aux limites de l'installation.

Cette réglementation sur les odeurs permet de protéger le cadre de vie des riverains. C'est également la garantie de prendre en compte le volet odeur lors de la création de tout nouveau site, donc de rassurer les riverains sur le niveau réel des nuisances possibles.

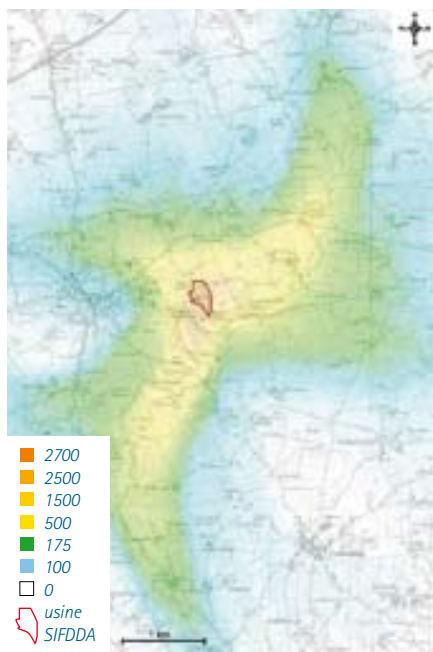
24



À Plouvara, un nez électronique surveille en continu les odeurs émises par le biofiltre.

# « Avec ce projet d'autosurveillance des odeurs nous répondons mieux aux attentes de l'administration et des riverains. »

Stéphanie Gaillard, Adjointe du Responsable Environnement du groupe SARIA



Modélisation de la dispersion des odeurs du site industriel de Guer.

## UN DIAGNOSTIC PRÉCIS DE TOUTES LES ODEURS ÉMISES PAR LE SITE

Le site de Guer a mené à partir de juin 2005 un diagnostic olfactométrique et une modélisation de la dispersion atmosphérique de ses odeurs. Les sources étudiées étaient :

- Le hall de réception des matières premières.
- Le bâtiment cuisson et presse.
- L'installation de thermo-oxydation.
- La chaudière.
- Le bassin de réception des eaux usées.
- L'installation du laveur de gaz.
- Le biofiltre.

## CARTOGRAPHIER LES ÉMISSIONS D'ODEURS POUR MIEUX CONNAÎTRE NOTRE IMPACT

L'étude a montré que les odeurs émises par le site ont ponctuellement dépassé la concentration maximale autorisée principalement vers le nord et le sud. Le bassin

des eaux usées avant traitement et le biofiltre constituent les principales sources mises en évidence par les mesures.

Pour cesser ces dépassements, le site de Guer a mis en œuvre des actions correctrices.

- Dans un premier temps, brassage de la matière filtrante du biofiltre pour améliorer le traitement des gaz.
  - Remplacement complet de la matière filtrante et amélioration du système d'arrosage du biofiltre.
  - Couverture du bassin tampon des eaux usées et aspiration de sa surface (gaz traités par biofiltre).
  - Recueil de plaintes éventuelles via le numéro vert mis en place à Guer.
- Le coût global de ces modifications s'élève à près de 17 000 d'euros.

## LES NEZ ÉLECTRONIQUES

Le groupe SARIA participe depuis mars 2007 à un programme de recherche sur l'utilisation de « nez électroniques », pour surveiller en continu les émissions d'odeurs des sites industriels dédiés à l'équarrissage. Les objectifs : valider l'efficacité des nez électroniques et la fiabilité des informations recueillies. Ce projet est mené en partenariat avec l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise

de l'Énergie), l'INERIS (Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques), l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire), Alpha MOS (Société spécialisée dans la fabrication de nez électronique) et un groupe concurrent du groupe SARIA.

Ce projet se déroule en 3 phases :

1. Implantation de 4 nez électroniques sur le site de SIFDDA Plouvara.

2. Calibration des nez sur la concentration des odeurs, en fonction des mesures olfactométriques.

3. Validation de la surveillance de sources diffuses par les nez.

Le projet a débuté en mars 2007 et se poursuit jusqu'en 2009. La participation financière du groupe SARIA au programme s'élève à 40 000 euros.

# Principaux indicateurs présentés dans le RIE

## ÉCONOMIQUE

	CA	Investissements totaux
2004	204 millions d'euros	18,2 millions d'euros
2005	188 millions d'euros	20,4 millions d'euros
2006	216 millions d'euros	23,1 millions d'euros
2007	215 millions d'euros	22,1 millions d'euros

26

## ENVIRONNEMENT

	Investissements environnementaux	Origine de l'eau consommée	Consommation d'eau moyenne (par tonne de matières premières)	m <sup>3</sup> d'eau prélevée (par tonne de matières premières)	Rejet d'eau en milieu naturel (par tonne de matières premières)	Autosuffisance en énergie
04-05	9,8 millions d'euros 25 % des investissements totaux	En 2005 18 % = eau recyclée 12 % = eau de surface 25 % = eau de forage 45 % = eau de ville	0,7 m <sup>3</sup>	0,57 m <sup>3</sup>	2001 = 1,06 m <sup>3</sup> 2003 = 0,88 m <sup>3</sup> 2005 = 0,80 m <sup>3</sup>	71 %
06-07	10,7 millions d'euros 24 % des investissements totaux	En 2007 22 % = eau recyclée 17 % = eau de surface 22 % = eau de forage 39 % = eau de ville	0,7 m <sup>3</sup>	0,55 m <sup>3</sup>	2006 = 0,81 m <sup>3</sup> 2007 = 0,73 m <sup>3</sup>	66 %

## SOCIAL ET SOCIÉTAL

	Collaborateurs	Évolution de la participation et de l'intéressement (en euros)	Autres mesures mises en œuvre
04-05	1264 (fin décembre 2005)	Participation 498 680 pour 2004 838 952 pour 2005	Intéressement -
06-07	1375 (fin décembre 2007)	Participation 879 704 pour 2006 1 717 795 pour 2007	Intéressement 300 000 euros pour 2007  Signature d'un accord d'intéressement en 2007 qui détermine 300 000 euros à distribuer entre les salariés au titre de la 1 <sup>re</sup> année d'application.  Mise en place d'un régime de retraite supplémentaire par capitalisation au profit de l'ensemble des salariés à la charge unique de l'employeur à compter du 1 <sup>er</sup> janvier 2005.  Ouverture des discussions entre les partenaires sociaux sur un accord concernant la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC).

Volume de la collecte et de la transformation en France	Enlèvements globaux
1 236 000 tonnes	1 923 000 en 2004
1 165 000 tonnes	1 985 000 en 2005
1 192 000 tonnes	1 740 000 en 2006
1 240 000 tonnes	1 695 000 en 2007

Origine des énergies consommées	Consommation d'énergie (par tonne de matières traitées)	Consommation combustibles (par tonne de matières traitées)	Consommation électrique (par tonne de matières traitées)	Volumes d'air traités sur les 13 sites de transformation (m <sup>3</sup> traités par heure)	Émission de CO <sub>2</sub> cadre Kyoto (Bayet, Benet, Étampes, Issé, Plouvara et Trémorel)
71 % = graisse 9 % = électricité totale 12 % = vapeur achetée 5 % = gaz 3 % = fuel (chiffres 2005)	2003 = 855 kWh 2004 = 827 kWh 2005 = 795 kWh	2005 = 726 kWh	2005 = 69 kWh	2004 = 735 000 2005 = 750 000	En tonne de CO <sub>2</sub> 2000 = 51 860 2001 = 24 732 2002 = 10 784 2003 = 8 879 2004 = 9 863 2005 = 1 821
66 % = graisse 12 % = fuel 3 % = gaz 11 % = vapeur achetée 8 % = électricité totale (chiffres 2007)	2006 = 801 kWh 2007 = 764 kWh	2006 = 731 kWh 2007 = 698 kWh	2006 = 70 kWh 2007 = 65 kWh	2006 = 814 000 2007 = 714 000	2006 = 4124 2007 = 13 769

Évolution du nombre de contrats en alternance	Nombre CDI proposés / nombre d'emplois proposés	Répartition des emplois	Nombre de sites avec CLIS
8 au 31/12/2005	1231 CDI / 1264 emplois au 31/12/2005	72 % = ouvrier 12 % = employé 9 % = agent de maîtrise 7 % = cadre (2005)	9
19 au 31/12/2007	1343 CDI / 1375 emplois au 31/12/2007	71,4 % = ouvrier 12,1 % = employé 9,2 % = agent de maîtrise 7,3 % = cadre (2007)	6

Contacts :

**Jean-Marie Falhun**

Responsable de la Communication

Tél. : 01 48 13 58 35

[jean-marie.falhun@saria.fr](mailto:jean-marie.falhun@saria.fr)

**Patrick Coelenbier**

Directeur Commercial et Communication

Tél. : 02 98 60 61 71

[patrick.coelenbier@saria.fr](mailto:patrick.coelenbier@saria.fr)

[www.saria.fr](http://www.saria.fr)

**SARIA®**

Groupe SARIA France  
77, rue Charles Michels  
BP 230 – 93523 Saint-Denis Cedex